

TIROT (Alain) et IWASAKI (Chihiro)

Christine et Kiki.

Le Cerf, 1975.

25 p.

(Les contes du hibou. La rivière enchantée)

Partir en vacances sans Kiki, c'est triste ! Christine a besoin de son petit chien pour s'amuser vraiment sur la plage.



MOREL (Marie) et BOUTAN (Mila)

Volent, pigeons volent.

Grasset-Jeunesse, 1975.

34 p.

(Lecteurs en herbe)

Des pigeons blancs, des pigeons bleus, des pigeons gris, en dessins, en papier découpé, en collages, et un beau poème pour compter, rêver, jouer avec les couleurs du jour et de la nuit.



SAARI (Kaye) et GALERON (Henri)

Le Kidnapping de la cafetière.

Harlin Quist, 1975.

28 p.

(Encore un livre d'Harlin Quist)

Emotion dans une décharge municipale ! Un clochard a volé la vieille cafetière et tous les amis de celle-ci partent à sa recherche : les vieux souliers, la tondeuse à gazon, la lampe à pétrole...



Le Kidnapping de la cafetière, par K. Saari et H. Galeron.
(Adapté de l'anglais.)

5-10 ans

Une cafetière, une paire de vieux souliers et une tondeuse à gazon coulent des jours paisibles dans une cabane au fond d'une décharge municipale ; le soir, leur amie la lampe à pétrole vient les voir pour jouer aux cartes ; mais voilà qu'un chiffonnier s'empare de la cafetière et une folle poursuite s'engage, tous les objets, amis de la cafetière, cherchant à la récupérer. Les illustrations de Galeron sont merveilleuses d'humour, des teintes fondues très belles, des gros plans très « parlants », des détails amusants (ainsi une image montre en gros plan le nez du chiffonnier et, dans ses lunettes, le reflet des objets en colère qui se précipitent sur lui). Tous les objets sont vivants, humains pourrait-on dire, sans cesse en mouvement : la cafetière a une allure de bonne concierge sommeillant sur son pas-de-porte, les mains sur le ventre. Le texte assez long se prête très aisément à la lecture à haute voix. Le livre a enthousiasmé une fillette de 8 ans et a été écouté religieusement par des enfants de 4 et 5 ans.

Christiane Berthet
I.N.R.D.P., Paris

Cote proposée
I ou A

Bulletin d'analyses de livres pour enfants

4, rue de Louvois, Paris-2^e1975, n^o 46

Volent, pigeons volent, par M. Morel et M. Boutan.

5-8 ans et plus

Simplicité, poésie, invention dans le graphisme, ce remarquable album multiplie les variations sur le thème de l'oiseau : esquisses et figuration de la forme, de l'attitude, du mouvement, motif et répétition, passage à l'abstrait, jeux du fond et de la forme, c'est-à-dire de l'oiseau sur le ciel, sur les feuilles, sur la terre ; silhouettes d'oiseaux dans le style de Braque, superpositions ton sur ton, relief par décalage de silhouettes sombres et claires, évocation de l'oiseau en des jeux de triangles qui suscitent chez le spectateur des associations par analogie. Le mot « bleu », indéfiniment répété sur une double page dans un papillotement de couleurs, c'est tous les battements d'ailes dans un paysage d'été. Le texte poétique simple prend lui aussi les visages divers de la typographie classique, de l'écriture, de la composition construite et rythmée. En 32 pages, c'est toute une éducation du regard, une approche de l'art moderne et avant tout un jeu. Espérons que les adultes ne réduiront pas tout cela en travaux dirigés !

Simone Lamblin
La Joie par les livres

Cote proposée
I ou A

Bulletin d'analyses de livres pour enfants

4, rue de Louvois, Paris-2^e1975, n^o 46

Christine et Kiki, par A. Tirot et C. Iwasaki.

4-7 ans

Un album simple et sans prétention qui s'adresse vraiment aux enfants. Le thème est inspiré de la vie quotidienne : le départ en vacances, le chien, habituel compagnon de jeux, dont la petite fille va être séparée par une de ces décisions adultes arbitraires et apparemment sans appel. Finalement, Papa se laisse attendrir et Kiki vient rejoindre Christine au bord de la mer. Le texte est direct et familier : c'est l'enfant qui parle. La typographie et la mise en pages aérée rendent la lecture très agréable. Les illustrations, largement traitées, suggèrent plus qu'elles ne décrivent. Tantôt elles mettent l'accent sur l'ambiance, tantôt se font très explicites pour rendre la présence des objets ou des êtres : la petite fille, silhouette vive sur le paysage, ou visage attachant en gros plan, et le jeune chien, attendrissant à souhait. N'est-il pas sympathique d'accueillir, au milieu de tant de livres déprimants, un album sans « problèmes » ?

Simone Lamblin
La Joie par les livres

Cote proposée
I ou A

FOREMAN (Michael)
Horace.
Flammarion, 1975.
31 p.

Un jeune hippopotame s'ennuie dans la boue où sommeillent les siens. Il part à la découverte, devient célèbre et revient à sa jungle natale. Les autres suivront-ils son exemple ?



GURNEY (Nancy) et **GURNEY** (Eric)
Le Roi, les souris et le fromage.
Ecole des loisirs, 1975.
62 p.
(Renard Poche)

Le roi aime le fromage, les souris l'aiment aussi, mais elles sont envahissantes... Faut-il essayer de s'en débarrasser ? ou trouver une solution qui arrange tout le monde ?



DELPEUX (Henri) et **DESPRES** (Bernadette)
Grand-mère, entends-tu ?
La Farandole, 1975.
15 p.
(Feu follet)

Une grand-mère un peu sourde demande à sa petite-fille de lui raconter des histoires, mais elle comprend tout de travers !



Grand-mère, entends-tu ?

7-10 ans

par H. Delpeux et B. Després.

Une petite fille raconte des histoires à une grand-mère sourde et gourmande. *Sourde* : la petite fille dit « quand il jappe, on dirait... » et la grand-mère entend « Japon ». *Gourmande* : la petite fille dit « le monsieur qui l'a peint... » et la grand-mère entend « lapin », puis « persil » pour « père scie », « radis » pour « rat, dix », etc. Deux histoires parallèles se forment et le jeu continue car la grand-mère a une sœur encore plus sourde qu'elle... Les dessins de Bernadette Després renforcent l'humour du texte et aident le lecteur à s'y retrouver.

L'idée de l'ouvrage est excellente et fort bien traitée. On peut seulement regretter qu'il y ait un léger décalage entre ceux auxquels le livre semble s'adresser et ceux qui, plus âgés, peuvent effectivement le lire. En effet, le texte, relativement dense, et le va et vient entre deux histoires parallèles supposent une certaine agilité dans la lecture.

Groupe de Massy
Groupe Paris-NordCote proposée
I ou A ou C**Le Roi, les souris et le fromage**, par N. et E. Gurney.

pour tous

(Traduit de l'américain.)

Pour avoir refusé de partager son fromage avec une armée de souris turbulentes et les avoir chassées de son palais grâce à une troupe de chats encore plus perturbateurs, un roi se trouve pris dans un engrenage quasi infernal qui ne prendra fin qu'avec l'appui de ces souris si détestées, avec lesquelles il faudra bien apprendre à vivre. La boucle sera ainsi bouclée. Histoire à répétitions où les chats chassent les souris, les chiens les chats, les lions les chiens, les éléphants les lions et les souris les éléphants : on ne sait plus où donner de la tête. C'est un tourbillon d'animaux joyeusement insolents et plus mal embouchés les uns que les autres, tout ceci dans un décor de « Pays des Mille et une Nuits » de haute fantaisie où un roi prétendument tout-puissant reçoit les conseils farfelus de ministres rigolards. Le rythme rapide de l'histoire se retrouve dans les images, très proches de certains dessins animés humoristiques. C'est en même temps une malicieuse leçon de savoir-vivre.

Evelyne Cévín
La Joie par les livresCote proposée
I ou A**Horace**, par Michael Foreman.

6-10 ans

(Traduit de l'anglais.)

Horace, jeune hippopotame, las de la boue de ses congénères, décide de partir à l'aventure. Il découvrira la ville, d'abord froide, hostile, dans laquelle il finira par trouver sa place. Malgré la réelle amitié nouée avec un vieil artiste et les succès nombreux qu'ils remportent tous les deux, Horace a le mal du pays et rentre chez les siens. Le récit de ses aventures laissera les anciens indifférents et incitera les jeunes à en faire autant, sans souci des difficultés auxquelles ils risquent de se heurter : à chacun de faire sa propre expérience. Les teintes très douces des illustrations contrastent avec la dureté ou l'humour féroce de certaines scènes (la foule, les gratte-ciel, par exemple). Leur qualité est exceptionnelle et sert parfaitement bien cette histoire originale et riche sur l'expérience individuelle où, pour une fois, rien n'est résolu, rien n'est refermé.

Evelyne Cévín
La Joie par les livresCote proposée
I ou A

TASHLIN (Frank)
Mais je suis un ours !
Ecole des loisirs, 1975.
53 p.
(Renard Poche)

Un ours se trouve embauché malgré lui dans une usine. Et voilà qu'il n'est plus ni ours ni ouvrier...



SLEIGH (Barbara)
Les 99 dragons.
Hachette, 1975.
116 p.
(Bibliothèque rose)

Avant de vous endormir, comptez-vous des moutons, comme Beth ? Si vous comptez des dragons, attention à ce qui peut arriver !



RUCK-PAUQUET (Gina)
Un Ane dans la maison.
Hachette, 1975.
115 p.
(Bibliothèque rose)

Si vous habitez en ville, et si vous avez un oncle un peu farfêlé qui veut vous faire un cadeau, réfléchissez bien avant de lui demander un âne !



Un Ane dans la maison, par Gina Ruck-Pauquet.
(Traduit de l'allemand.)

7-10 ans

En l'absence de ses parents, Benjamin reçoit en cadeau un âne. Enchanté, il le loge dans l'appartement, où l'âne fait beaucoup de dégâts. Mais, à leur retour, les parents n'acceptent pas cette solution. La ville ne semble pas convenir aux ânes. Livre drôle et sans prétention.

La présentation, les images et la typographie rendent la lecture agréable et accessible aux plus jeunes. Récit et dialogues sont simples et directs. Les enfants sont très naturels et leurs rapports avec les adultes semblent plus libres que dans la majorité des romans pour cet âge ; les parents, surtout, bien qu'ils s'opposent fermement aux situations délirantes créées par l'oncle Jean et son neveu, ne sont jamais ni prêcheurs ni étroits d'esprit ; un agréable sens de l'humour les empêche d'ailleurs de s'affoler inutilement.

Marie-Isabelle Merlet
Simone Lamblin
La Joie par les livres

Cote proposée
R

Bulletin d'analyses de livres pour enfants

4, rue de Louvois, Paris-2^e

1975, n° 46

Les 99 dragons, par Barbara Sleigh.
(Traduit de l'anglais.)

7-10 ans

Ben et Beth ont du mal à s'endormir. Beth compte sagement les moutons, comme on le lui a conseillé, mais Ben compte les dragons. Et voilà les dragons au pays des moutons et les enfants qui essaient de sauver les moutons... Essai assez amusant de logique dans le rêve : les dessus de lit fleuris deviennent des prairies, et l'eau du ruisseau a le goût de dentifrice du verre d'eau que les enfants ont renversé avant de s'endormir.

Sous une couverture amusante, ce petit livre offre aux lecteurs débutants des pages aérées, une typographie bien lisible et des illustrations dans l'esprit du texte : moutons sans malice, dragons volants aux silhouettes préhistoriques, et surtout dragon de poche apprivoisé et plein de ressource, qui s'appelle Quatre-vingt-dix-neuf et n'est, au début de l'histoire, pas plus gros qu'un chaton. L'aventure est vivement menée, dans un langage simple et familier.

Marie-Isabelle Merlet
Simone Lamblin
La Joie par les livres

Cote proposée
R

Bulletin d'analyses de livres pour enfants

4, rue de Louvois, Paris-2^e

1975, n° 46

Mais je suis un ours ! par Frank Tashlin.
(Traduit de l'américain.)

à partir de 7 ans

Il s'agit d'une sorte de fable, assez cruelle, illustrée par Frank Tashlin, l'un des scénaristes du cinéma burlesque américain. La transposition est facile, combien d'hommes dans notre société organisée sont traités comme cet ours, surtout dans ces entreprises tentaculaires où l'homme n'est qu'un numéro qui doit rester à la place qui lui a été assignée. L'âge retenu par l'éditeur, 5 à 9 ans, semble discutable ; les jeunes enfants n'en comprendront pas toutes les subtilités. Mais les plus grands devraient beaucoup aimer car, si elles sont en noir et blanc, les illustrations sont remarquables. L'ours, noir, massif, l'air ahuri, presque toujours en gros plan, apparaît bien étranger au monde qui l'entoure. Par contre la construction de l'usine est illustrée par une multitude de personnages minuscules qui, tels des fourmis, se livrent à toutes sortes de tâches. L'importance de la fonction, illustrée par l'âge, le nombre de secrétaires, de téléphones, la grandeur du bureau et du tapis, est bien vue. Un seul reproche à ce livre qui a beaucoup de qualités : son prix.

Géraldine Le Calloch
Bibliothécaire, Le Pecq

Cote proposée
I ou A ou C

LUDA**La Gardienne du feu et autres contes de métiers.**

La Farandole, 1975.

81 p.

(Grand gala)

Trois légendes très bien racontées autour de faits réels : l'installation de la Manufacture des Gobelins et des teinturiers sur la Bièvre au XV^e siècle ; la découverte du charbon au Creusot au XVIII^e siècle et la construction d'un barrage sur la Dordogne. Jolie édition bien illustrée en noir et en couleurs d'images et de documents anciens.

VELTISTOV (Eugène)**Le Garçon dans la valise.**

La Farandole, 1975.

167 p.

(1000 épisodes)

Serge Potalov, écolier soviétique, se trouve nez à nez avec son sosie : c'est un robot égaré par un savant distrait. Comme il sait répondre à toutes les questions, ce sera bien pratique à l'école !

BURKETT (Molly)**Nicky, mon ami.**

G.P., 1975.

186 p.

(Rouge et Or Spirale)

Les Burkett ont créé en Angleterre un refuge pour les oiseaux et les mammifères blessés ou malades, afin de les guérir et les rendre à la vie sauvage. Avec un blaireau qui délace les chaussures, « range » tout ce qu'il peut sous les lits ou au jardin, ce n'est pas simple mais c'est très drôle !

Nicky, mon ami, par Molly Burkett.
(Traduit de l'anglais.)

9-12 ans

De faits vécus, l'auteur a tiré un livre très amusant, sans appuyer exagérément sur la pédale humoristique, et en même temps une initiation aux mœurs du blaireau. De plus, poussé par la réalité, il échappe à la traditionnelle « fin heureuse » des romans de ce type où l'on assiste à la conquête progressive d'un terrain de chasse, puis à la rencontre d'un compagnon ou d'une compagne : un jour Nicky le blaireau, terrifié par deux énormes labradors, s'enfuit sans laisser la moindre trace. Mais pendant plusieurs mois les Burkett ont pu observer son tempérament joueur, son obsession de l'ordre, sa gourmandise, sa sociabilité envers ceux qu'il connaît. Au passage, d'utiles conseils à ceux qui ne sont pas les familiers d'un animal à deux ou à quatre pattes ; et la célébration de la liberté pour tous. (Une introduction en page 4 de couverture laisse entendre que Sophie est la principale intéressée par l'arrivée du blaireau. C'est mal rendre compte d'une aventure qui implique toute la famille et surtout le fils.)

Jacqueline Michaud
La Joie par les livresCote proposée
R**Le Garçon dans la valise**, par Eugène Veltistov.
(Traduit du russe.)

9-12 ans

Par suite d'une erreur de voltage, Elektronik, robot extrêmement perfectionné, s'échappe de la valise où on l'avait empaqueté pour le congrès des cybernéticiens, et rencontre Serge Potalov, écolier soviétique qui lui ressemble comme un frère (sa photo a servi de modèle au robot). Serge voit tout de suite le parti à tirer de la situation : Elektronik brillera à sa place à l'école. Mais ce n'est pas tellement confortable... Drôle, à part les passages un peu rébarbatifs où Elektronik se croit obligé de donner des explications scientifiques à Serge. Evoque un peu « Les deux robots », de Brückner (Plein Vent), mais garde une certaine originalité : l'amitié d'un robot pour un vivant — ou l'inverse.

Très bon petit roman, drôle, plein de suspense, et donnant une idée de la vie des enfants en URSS actuellement (compétition scientifique, formation dans les collèges, mythe de la science et de la technique).

Marie-Isabelle Merlet
La Joie par les livres
Chantal Faure
Bibl. de SceauxCote proposée
R**La Gardienne du feu et autres contes de métier**,
par Luda.

à partir de 8 ans

Trois contes publiés en 1961 sous le titre « Le dernier gabarier » ; un quatrième récit a été supprimé pour alléger le recueil et permettre une présentation plus aérée. Cette nouvelle édition est très réussie : joli format, couverture attrayante, typographie agréable à lire, variété de l'illustration, qui mêle les dessins aux documents anciens. Quant au texte, voici ce qu'en disait Natha Caputo : « Le nom de Luda sur un livre, c'est à coup sûr du plaisir en perspective. Quelle langue, quel art de conteuse, quelles trouvailles, dans un style qui semble à première vue composé de phrases toutes simples et même accueillantes à certaines déformations populaires ! Et ce qui donne tout leur prix aux contes de ce recueil, c'est qu'aucun n'est gratuit. Chacun a son but. Il ne s'agit pas seulement de filer des sortes de légendes racontant l'histoire des Gobelins et des teinturiers installés au XV^e siècle sur la Bièvre, la découverte du charbon au Creusot au XVIII^e siècle, la naissance d'un barrage sur la Dordogne. Ils ont tous un contenu humain, social et moral admirablement enchâssé. »

Notes de Natha Caputo

Cote proposée
C

MORAES (Antonieta Dias de)
Tonico et le secret d'état.
Nathan, 1975.
205 p.
(Bibliothèque internationale)

Des enfants participent à une action révolutionnaire comme à un jeu dangereux : ils jouent à la barricade, dans leur quartier tenu par les rebelles, quelque part en Amérique du Sud.

POLITZER (Anie) et **POLITZER** (Michel)
Robin des Bois : mes carnets de croquis.
Seghers : Joël Cuénot, 1975.
63 p.

Robin des Bois vient en France pour délivrer Richard Cœur de Lion : batailles, festins et chasse au trésor... L'histoire n'est pas seulement à lire, mais aussi à regarder dans les grandes images où l'on voit les châteaux, les costumes, les scènes de la vie au moyen âge dans tous les détails.

FLEISCHMAN (Sid)
Django, le Gitan du Texas.
Hachette, 1975.
187 p.
(Bibliothèque verte)

Entre un orphelinat de Boston et un ranch au Mexique, un jeune garçon devient ramoneur, chasseur de trésor, est vendu pour deux cents dollars à un personnage mystérieux, change de nom, se découvre Gitan, gagne une course de chevaux... et apprend à vivre en compagnie d'un aventurier plein d'humour.

Django, le Gitan du Texas, par Sid Fleischman.
(Traduit de l'américain.)

à partir de 12 ans

Le titre et la couverture de ce livre semblent annoncer un banal western, mais il n'en est rien : c'est un roman d'aventures de la meilleure veine, bien bâti et vivement mené, invraisemblable avec désinvolture, plein de personnages pittoresques. Sid Fleischman est de la même Amérique que Mark Twain et O. Henry ; ses héros, tous un peu aventuriers, ont le don de sympathie ; ils ont le goût de la vie, même quand elle s'annonce mal, et vont de l'avant comme ils peuvent. Django ne se soucie pas d'édifier le lecteur : « ... et puis, autant être franc, je suis un menteur », c'est-à-dire qu'il se raconte volontiers des histoires, comme tout le monde et ne sème pas ses secrets à tout vent. Ce qui lui manque d'expérience et de liberté, il l'apprendra d'un maître étonnant, dont l'humour remet à leur place les hommes et les événements. Dans un autre roman, « Le grand coquin du Missouri », l'auteur reprend un peu le même thème avec d'autres aventures et d'autres aventuriers, aussi cocasses et aussi chaleureux.

Simone Lamblin
La Joie par les livres

Cote proposée
R

Robin des Bois : mes carnets de croquis,
par Anie et Michel Politzer.

à partir de 10-12 ans

Le prétexte de ce livre est le même que celui des « Carnets de Robinson » : Robin des Bois aurait réuni, dans sa retraite, un ensemble de manuscrits et d'enluminures qui racontent ses aventures et celles de ses compagnons au château de Grancouvry, après qu'ils aient quitté la forêt de Sherwood pour aller chercher en France la rançon de Richard Cœur de Lion. Le texte, présenté en colonnes denses, est difficilement lisible, malgré la typographie, d'autant plus que le vocabulaire se veut technique et évocateur du moyen âge. Seuls les mots les plus rares sont expliqués, en bas de colonne. Les dessins à la plume, rehaussés de teintes pastel qui viennent se fondre en recouvrant le texte, évoquent un peu les bandes dessinées, mais aussi, par leur sobriété, la précision des détails, le caractère synoptique des scènes représentées, la « Naissance d'une cathédrale » de David Macaulay. Un livre qui demande peut-être l'aide d'un adulte pour être lu, mais qui peut aussi se consulter, se contempler.

Marie-Isabelle Merlet
La Joie par les livres

Cote proposée
R

Tonico et le secret d'état, par A. Dias de Moraes.
(Traduit du brésilien.)

à partir de 10 ans

Des enfants jouent à la barricade dans leur quartier tenu par les rebelles, quelque part en Amérique du Sud. Il y a des points forts et des points faibles dans ce livre. Mais ce n'est pas un livre sans qualités. Le personnage de Tonico est assez réussi comme enfant qui cherche à comprendre ce qui se passe dans son quartier et dans ses rapports avec son père. Sa parabole du dragon représentant le capitalisme est excellente et fait un lien idéologique à travers tout le livre. Mais l'action « secret d'état » est très invraisemblable et finalement peu palpitante. Le père de Tonico et ses réactions vraies de crainte, d'incompréhension, de méfiance pour les révolutionnaires ne sont jamais médiocres. Par contre, les autres personnages manquent souvent d'épaisseur, sont très conventionnels. A. D. de Moraes veut dire tout à la fois, même la place des femmes et leur nécessaire libération, mais cela à travers une aventure peu prenante dans une atmosphère assez souvent intéressante.

Colette Marchand
Enseignante

Cote proposée
R

	<p>LONDON (Jack) Belliou-la-Fumée. Hachette, 1975. 184 p. (Bibliothèque verte)</p>
--	--

Un jeune journaliste américain, tyrannisé par son directeur, trouve enfin sa voie en quittant tout pour l'aventure. Cette histoire, drôle et pleine de péripéties, se passe aux temps héroïques de la ruée vers l'or.



	<p>GALLICO (Paul) L'Homme qui était magique. G.P., 1975. 250 p. (Super 1000)</p>
--	--

Comme chaque année, la population de Mageïa s'apprête à assister au grand concours des magiciens. Adam, si différent des autres, semble n'avoir aucune chance. Mais ne possède-t-il pas la vraie magie ?



	<p>STEINBECK (John) La Perle. Gallimard, 1975. 163 p. (1000 soleils)</p>
--	--

Un pauvre pêcheur bolivien trouve une perle très précieuse, mais c'est le malheur qu'elle lui apporte.



La Perle, par John Steinbeck.
(Traduit de l'américain.)

pour tous à partir de 12-13 ans

Kino, le pêcheur de perles, ramène un jour à la surface la plus grosse perle qu'on ait jamais vue. Ce devrait être la fortune, la possibilité ouverte, pour son fils, d'études, de promotion sociale. Mais les acheteurs, comptant sur sa crédulité, s'entendent pour n'offrir que des prix dérisoires ; comme il ne se laisse pas faire, on attend à sa vie, il doit fuir dans la montagne avec sa femme et leur bébé. Lorsque enfin il vient à bout de ses agresseurs, la perle n'est plus bonne qu'à être rejetée à la mer, car elle a coûté la vie de l'enfant auquel elle devait ouvrir l'avenir. L'atmosphère intimiste du roman, sa puissance spirituelle, évoquent un tableau de Georges de La Tour. Le père, la mère et l'enfant sont cernés par des forces bienveillantes et maléfiques dont Kino a obscurément conscience comme de chants intérieurs : « la chanson de la famille », « la musique du mal », « la musique de l'ennemi. »

Marie-Isabelle Merlet
La Joie par les livresCote proposée
R**L'Homme qui était magique**, par P. Gallico.
(Traduit de l'anglais.)

à partir de 12-13 ans

Il n'y a pas de secret de magie. La vie tout entière est magie. Magie, l'herbe qui devient lait, magie la naissance, magie la mémoire qui nous restitue ce qui a été... C'est ce qu'apprend Adam le magicien venu de Glimour à Jane d'abord, puis à leur ami Ninian. C'est aussi ce qu'il voudrait apprendre à Mageia, la ville méfiante, hostile devant cet étranger déconcertant et que la peur de la « différence » va pousser à la violence. Elle s'associera au complot des Maîtres Magiciens qui voient dans la présence d'Adam une menace pour leurs privilèges. Adam ne leur échappera qu'en faisant tomber sur eux une pluie de pièces d'or et il s'en ira, emportant la seule richesse qu'il aurait voulu lui révéler : la « vraie » valeur de la vie. On le voit, la fable est simple, mais l'auteur nous la conte avec brio, ne négligeant ni l'humour ni la parodie — que ce soit celle du roman policier ou celle de l'opéra bouffe. On s'amuse, on s'émeut, on rêve... Livre ambigu sans doute, mais livre de qualité.

Danielle Duclos
Bibl. 13^e arrdt, ParisCote proposée
R**Belliou-la-Fumée**, par Jack London.
(Traduit de l'américain.)

à partir de 12 ans

Fils et petit-fils de pionniers, un jeune journaliste est invité à participer à la fameuse ruée vers le Klondike, dans le Nord canadien. Il se trouve du jour au lendemain confronté à un environnement hostile et à des conditions de vie très pénibles qui le révèlent à lui-même. Loin de se déshumaniser, ce « pied-tendre » acquiert une compréhension intérieure plus aiguë des êtres et des choses. Ce roman d'aventures, qui se déroule dans une ambiance de fièvre de l'or, est d'une générosité extrême à cause de la dimension humaine de tous les personnages. En effet, ayant participé lui-même à la ruée du Klondike, London mieux que quiconque a pu nous restituer le fruit de son expérience et de ses observations. Les descriptions sont à la fois hautes en couleurs et très concises. Le récit est bien rythmé et l'apport d'expressions familières (« Vous n'avez jamais bouffé de viande d'ours... ») le rend truculent.

Reine Cumunel, Bibliothèque
du Centre Valeyre, ParisCote proposée
R